



Photo : ISPAN 2010

• 33, rue du Commerce, Jacmel (résidence Léon Baptiste)

Jacmel ! Sursum corda*

Quoique séparée de l'épicentre par la puissante chaîne calcaire de la Selle, la ville de Jacmel, située sur la côte sud d'Haïti ne fut pas épargnée par le séisme du 12 janvier 2010. Le bilan est lourd pour une modeste agglomération de 148 000 habitants :

384 morts, 5 disparus, 448 blessés, 11 632 familles sinistrées, 15 090 sans-abri, 2 913 maisons détruites, 7 484 maisons endommagées... L'hôpital Saint-Michel, le principal centre hospitalier du département du Sud-Est a été mis hors de service...

Le centre historique plus que les autres secteurs de la ville a subi d'importants dégâts, notamment en la Basse-Ville construite sur un terrain alluvionnaire sablonneux. Les 22 et 23 février dernier, l'ISPAN a pu réaliser conjointement avec la municipalité un bilan exhaustif de bâtiments anciens du centre historique. L'équipe de l'ISPAN, composée de l'ingénieur Elsoit Colas et de Constant Jean-Marie, documentaliste de l'Institut, y a dénombré pas moins de

103 immeubles anciens endommagés à des degrés divers. Cet inventaire confirme déjà certaines des conclusions émises par la délégation d'experts de l'UNESCO et de l'ICOMOS qui a visité la ville le 19 février dernier : le centre historique de Jacmel conserve encore «toute sa cohérence plastique, urbaine et architecturale». En d'autres termes, la majorité de ces bâtiments anciens devraient faire l'objet de travaux de restauration. Ce qui est pour rassurer les Jacméliens qui misent avec raison sur le développement touristique de la région et faire de leur ville la capitale de la Culture haïtienne. En effet, que serait Jacmel, sans ces maisons aux balcons ouvragés de dentelles ? Que serait Jacmel sans le manoir Alexandra, lieu mythique, décor du roman de René Dépestre, *Hadrianna dans tous mes rêves* ? Que serait Jacmel sans les après-midi calmes et tièdes de la rue du Commerce ? Que serait la ville sans cette conversation permanente faite de mots à peine audibles de l'église Saint-Jacques-

BULLETIN DE L'ISPAN, No 10, 10 pages

*Voilà pour la bêtise des éléments.
Celle des hommes, on peut la condamner.
Lyonel Trouillot, écrivain haïtien*



Photo : ISPAN 2010

• Une maison du centre historique de Jacmel portant l'inscription sans appel : «à démolir».

Sommaire

- Jacmel ! Sursum corda
- Dresde et Port-au-Prince
- Le Lethière, abîmé mais sauvé
- Séquences d'un effondrement
- Chronique ...



BULLETIN DE L'ISPAN est une publication mensuelle de l'Institut de Sauvegarde du Patrimoine National destinée à vulgariser la connaissance des biens immobiliers à valeur culturelle et historique de la République d'Haïti, à promouvoir leur protection et leur mise en valeur. Communiquez votre adresse électronique à ispan.bulletin@gmail.com pour recevoir régulièrement le BULLETIN DE L'ISPAN. Vos critiques et suggestions seront grandement appréciées. Merci.



et-Saint-Philippe et du palabre incessant du Marché-en-Fer. Que serait cette rebelle cité au passé tumultueux sans ces repères historiques, sans sa Vieille Prison, sans l'Hôtel de Ville, sans les maisons Boucard, sans les maisons Dougé, sans la maison Cadet, sans la loge maçonnique, sans ses maisons en bois à chambre-haute du Bel-Air, sans la Marina, sans la Pharmacie Haïtienne, ...

Passé les premières émotions, les premières urgences, les premiers chaos, la Municipalité s'est vite ressaisie pour arrêter de toutes ses forces les menaces de démolitions sauvages qui planaient sur les bâtiments anciens du centre historique. Toutefois, des mesures d'urgence et conservatoires devront être prises immédiatement pour sauvegarder et réhabiliter ces nombreux témoins de l'Histoire de la ville, touchés par ce séisme et qui se trouvent encore aujourd'hui en grand danger de disparition imminente.

La lutte pour la sauvegarde du centre historique de Jacmel ne date pas d'hier. Bien des acquis ont été durement gagnés. Mais cette

expérience récente nous a démontré que bien du chemin reste encore à faire, tant pour consolider ces acquis que pour asseoir durablement la sauvegarde de ce trésor culturel de la République d'Haïti dans les mentalités et dans les réflexes.

Aussi convient-il de rappeler que le centre historique de Jacmel a été inscrit en 2004, par l'UNESCO, suite à une demande officielle du Gouvernement haïtien, sur la liste indicative du Patrimoine Mondial, selon les critères 2 et 4 de la Convention du Patrimoine mondial. Ces critères de sélection reconnaissent au centre historique de Jacmel le privilège exceptionnel «de témoigner d'un échange d'influences considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des arts monumentaux, de la planification des villes ...» (Critère 2) et « d'offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ... illustrant une ou des périodes significative(s) de l'histoire humaine » (Critère 4). A cette



Photo : **ISPAN** 2010

- 1. 1, rue du Commerce (entrepôts Vital)
- 2. 37, avenue Baranquilla
- 3., 12, rue du Gouvernement
- 4. 10, rue de Léogane, au portail de la Gosseline



Photo : **ISPAN** 2010



1



2



4



3



5

1. 69, avenue de la Liberté
2. 6, rue de Léogane (résidence Mac-Rae)
3. 22, rue Sainte-Anne (bureau de la Profamil)
4. 31, rue du Commerce (hôtel Florita)
5. 1, rue Henry-Christophe (résidence Emile Vital)



Photo : ISPAN 2010

1. L'avenue de la Liberté

2. 31, rue du Commerce (hôtel Florita). Vue de la cour intérieure

3. 13, avenue de la Liberté

4. 10, avenue de la Liberté (résidence Louis Vital)

inscription, a été adjoint le texte suivant, argumentant ces critères :

Jacmel fut fondée en 1698 à la faveur de l'établissement des comptoirs de vente par la compagnie de Saint-Domingue, alors colonie française, sur l'emplacement d'un ancien village précolombien. Répondant à sa vocation première de port d'exportation, comme toutes les villes de l'époque coloniale française, Jacmel est côtière et conserve sa trame urbaine initiale ainsi que son tracé orthogonal malgré sa topographie particulière qui a favorisé le développement de rues piétonnes en gradins très originales. De même Jacmel a gardé les vestiges du système défensif colonial particulièrement ceux du grand fort qui protégeait

avec les remparts, "La Petite Batterie" et le "Fort Beliot", l'entrée de la rade. Mais Jacmel garde surtout et vit encore les souvenirs de son histoire récente, celle par exemple partagée par d'autres pays de la région de son rôle dans le mouvement de libération de l'Amérique du Sud. Détruite en grande partie au cours de l'incendie de 1895, Jacmel fut reconstruite suivant le tracé urbain initial à partir de maisons préfabriquées commandées pour la plupart de l'Europe plus particulièrement de la Belgique, donnant lieu à une architecture typique, originale, de fer et fonte caractérisée par une homogénéité de volume, de formes et de façades mais aussi par les traits naïfs du décor, fantaisie du propriétaire qui y aménage à la fois

affaires, commerce au rez-de-chaussée et logement à l'étage. "Toute la ville de Jacmel est ainsi constituée de zones qui, en maintenant leurs caractéristiques propres, sont soudées par un lien spatial subtil et intrinsèque" qui lui confère à la fois une expression humaine et "une sensation de sérénité et d'équilibre". Dans cet univers architectural ou les typologies en bois et maçonnerie, ou en maçonnerie de roches et de briques s'alternent, la galerie et le balcon souvent en fer et fonte travaillés assurent l'harmonie et la perspective urbaines.

Sauvegarder le centre historique de Jacmel, c'est sauvegarder notre âme. Sursum Corda.



1. La salle de conférence de la Mairie de Jacmel
2. 14, rue Vallières
3. Le manoir Alexandra, vu de la place Toussaint-Louverture
4. L'église du Tabernacle à l'avenue de la Liberté
5. La rue Sainte-Anne (entrepôts Léon Baptiste)
6. La rue du Commerce

Cet article sur le centre historique de Jacmel après le séisme du 12 janvier 2010 a été préparé avec la collaboration spéciale de Joan Raton et de Constant Jean-Marie

Dresde et Port-au-Prince



Les techniciens de l'ISPAN ont constaté le jeudi 11 février 2010 la démolition complète des ruines de l'église Saint-Louis-Roi-de-France, sise à la rue Baussan à Turgeau (Port-au-Prince). Cette église, gravement endommagée par le séisme du 12 janvier 2010 et dont les ruines encore importantes ne présentaient aucun danger pour la population, constituait un élément important du patrimoine bâti et religieux de la capitale haïtienne.

Cette démolition hâtive a été perpétrée en dépit de nombreux appels publics lancés par l'Institut en faveur de la sauvegarde d'éléments uniques du patrimoine historique et culturel de la ville de Port-au-Prince.

Ce bâtiment, inscrit sur la liste des monuments historiques identifiés par le Service de l'Inventaire de l'ISPAN, a été achevé en 1880. Il était un témoin important de l'histoire de l'implantation de l'Eglise catholique dans la république haïtienne à partir du Concordat de 1860 signé entre Haïti et le Saint-Siège. Cette église avait été complètement restaurée

grâce aux bonnes œuvres des paroissiens à l'occasion de son centenaire en 1980. A date, elle était avec l'église Saint-Joseph de la Croix-des-Bossales (1876), l'un des plus anciens lieux de culte catholique de la Capitale haïtienne.

Cet acte iconoclaste et barbare, le premier envers notre patrimoine culturel bâti après le séisme, a malheureusement tracé la voie à d'autres. Les ruines du lycée Alexandre-Pétion et ses annexes ont également été rasées au bulldozer sans autorisation et, sans doute, à l'insu du Ministère de l'Education Nationale.

Parallèlement, l'ISPAN a redoublé d'effort en entreprenant une campagne de signalisation tout en réitérant publiquement ses appels aux autorités afin de prévenir de tels agissements. En dépit de cela, les destructions sauvages continuent... Après l'église Saint-Louis, l'église Sainte-Anne du Morne-à-Tuf est l'objet d'un grignotage quotidien de particuliers venant se servir en matériaux de construction en vue de recyclage. Elle se réduit comme une peau de chagrin, de jour en jour. Le sort de la Bib-

• Les ruines de l'église Saint-Louis-Roi-de-France, rasées

liothèque de l'Amicale est identique. L'église du Sacré-Cœur de Turgeau, elle aussi subit un vandalisme lent mais certain : ces ruines encore signifiantes sont perçues comme une vaste carrière de briques d'argile, en dépit des véhémentes protestations du curé de l'église. Les ruines du Lycée Alexandre Pétion ont été rasées. L'église Notre-Dame du Perpétuel-Secour de Bel-Air a subi l'assaut des bulldozers et des pelles mécaniques. La chapelle de l'école du Sacré-Coeur de Turgeau, idem ...

L'écrivain français Michel Lebris, de passage à Port-au-Prince et survivant du séisme s'exclama dans un article publié au journal français Le Point : "Là, en bas, la ville est quasiment détruite. Deux photographes nous montrent leurs photos : tous les bâtiments que nous connaissons sont en miettes. Dresde en 45, après les bombardements."

Justement Dresde ! Cette ville d'Allemagne dont les origines remontent au XIIe siècle fut démolie au tiers par un bombardement sévère et systématique de la Royal Air Force



• Le centre historique de Dresde, restauré

avec l'appui de l'Aviation américaine. Plus de 200 000 morts. Ces ruines étaient semblables à celles de Port-au-Prince d'aujourd'hui. Les efforts de restauration de la vieille ville baroque de Dresde au lendemain de la guerre ont été réellement considérables. Un vaste chantier de restauration des monuments historiques fut inauguré au point de devenir quelques temps plus tard la référence mondiale en matière de conservation de biens culturels. De nos jours

la ville offre à ses habitants et aux visiteurs l'image d'une cité intégrant harmonieusement l'histoire et l'avenir. De nombreux appels ont été lancés tant au niveau national qu'international en faveur de la protection de notre patrimoine bâti afin que ces sites de Mémoire soient sécurisés et fassent l'objet en toute urgence de mesures conservatoires en attendant des actions durables de restauration.

Selon les premières observations des techniciens de l'ISPAN et des architectes restaurateurs haïtiens, corroborées par celles d'experts internationaux qui ont visité Port-au-Prince et Jacmel après le séisme, la plupart des monuments historiques endommagés lors du séisme sont «restaurables».

Serons-nous en mesure de défendre et préserver notre Mémoire de Peuple ?

Le Lethière abimé mais sauvé

Peint en 1822 par un artiste guadeloupéen, Guillaume Guillon Lethière (1760-1832), fils d'un colon et d'une affranchie, ce tableau offert à Haïti, en 1822, par le peintre fut transporté clandestinement à Jérémie par son fils en 1823. Exposé à l'origine à l'église paroissiale de Port-au-Prince *, il disparu vers la fin du XIXe siècle et fut retrouvé plié et rangé à la sacristie de la Cathédrale Notre-Dame de Port-au-Prince en 1991 par l'ISPAN. Placé sur un châssis de fortune, il fut exposé juste quelque mois à la Cathédrale, avant d'être expédié en France pour y être restauré au Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF) situé au Louvre, à Paris, grâce aux démarches assidues de la Société des Amis de Guillaume Guillon Lethière. Après deux bonnes années de travaux de restauration, il fut exposé à l'entrée des salles

d'exposition sous la pyramide du Louvre. Le tableau retourna finalement en Haïti en 1998 et orna les murs Salon Rouge du Palais National jusqu'au séisme du 12 janvier 2010. De dimensions importantes (233 cm x 333 cm), il représente, sous le regard et la bénédiction de Dieu, l'alliance symbolique des Mulâtres et des Noirs qui mena à l'Indépendance d'Haïti en 1804.

Le sujet du tableau est en lui-même prise de position, un manifeste et une provocation, quand on sait qu'elle a été exécutée dans une France en plein retour à la monarchie (la Restauration), dominée par l'idée de la reconquête de l'ancienne colonie de Saint-domingue particulièrement sous la pression des anciens propriétaires dominguois. Lethière signe son oeuvre : "G. Guillon Le Thièrre. né à la Guadeloupe. An 1760. Paris 1822".

Des pompiers français, en mission humanitaire à Port-au-Prince au lendemain du séisme, ont été sollicités afin de dégager le tableau des décombres du Palais. Cette mission fût réalisée en présence de l'administration du Palais National, M. Jacques Debrosse, de M. Dikernst Biamby, conservateur du Musée du Panthéon National Haïtien (MUPANAH), de Daniel Elie et Patrick Durandis, tous deux de la Direction Générale de l'ISPAN et de délégués du Ministère de la Culture de France.

Après avoir subi une inspection préliminaire et photographié en présence, le tableau a été empaqueté et placé provisoirement en sûreté à l'Ambassade de France à Port-au-Prince. Lors du tremblement de terre, le châssis a été tordu et la toile zébrée de nombreuses déchirures. Cependant sa restauration reste possible.



• Le "Serment des Ancêtres" de Guillaume Guillon Lethière (1760-1832)



• L'état du tableau suite à l'effondrement de la toiture du Salon Rouge du Palais National



• Le sauvetage du "Serment des Ancêtres" par les pompiers français

Séquences d'un effondrement

le Palais National d'Haïti



1. Vue de la pelouse du Palais National. A droite le fronton et les colonnes du péristyle. Au fond, le Bel-Air et la Tour 2004;
2. Les colonnes du péristyle cèdent à leur base suite à un violent effort de cisaillement horizontal;
3. Le fronton s'écroule;
4. Nuage de poussière dégagé par l'effondrement du dôme central et l'implosion du vide central. Remarquer le nuage de poussière s'élevant au-dessus du Bel-Air;
5. L'effondrement se poursuit;
6. La caméra placée sur le dôme latéral ouest continue à filmer juste avant de s'écrouler à son tour.

Note : Au sujet du Palais National, voir le BULLETIN DE L'ISPAN No 6

Ces images exceptionnelles séquent l'effondrement lors de la secousse sismique du 12 janvier. Dès les premières secondes du séisme, le péristyle et le vestibule d'entrée, immense vide s'étagant sur deux niveaux et supportant le lourd dôme central de l'édifice, furent attaqués par de puissants efforts de cisaillement. L'effondrement de cette partie "mole" de l'édifice entraîna dans sa chute, par la suite, les deux autres dômes latéraux ainsi que la toiture du Salon Rouge. Ceci est confirmé par le fait que la caméra placée sur le dôme latéral ouest ait pu filmer l'effondrement du péristyle, du fronton et du dôme central avant de s'écrouler à son tour.

des monuments et sites historiques d'Haïti

Experts en conservation à Jacmel

En marge du XXIX^e Séminaire National de Conservation et de Restauration de Monuments Historiques du comité dominicain de l'ICOMOS à laquelle l'ISPAN avait été invitée à présenter la situation du patrimoine en Haïti après le séisme du 12 janvier; le Directeur général de l'Institut, M. Daniel Elie a invité une haute délégation de techniciens en préservation du patrimoine à visiter Jacmel. Cette délégation était composée de M. Herman Van Hoff, Directeur régional de l'UNESCO pour l'Amérique Latine et la Caraïbe, de M. Dinu Bambaru (ICOMOS Canada) Responsable du Comité de Pilotage de l'ICOMOS pour Haïti, de M. Esteban Prieto et M. Carlos Flores Marini (CARIMOS) et Norma Barbacci Directeur de Programme pour l'Amérique latine, l'Espagne et le Portugal pour le Fonds Mondial pour le Patrimoine (WMF).



• Réunion de travail avec les Autorités de Jacmel

À Jacmel, cette délégation a eu l'opportunité de rencontrer Mme Magalie Comeau-Denis, représentante du Ministre de la Culture et de la Communication, M. Ronald Andrisse, Maire-adjoint, M. Zidor Fednel, Délégué départemental du Sud-Est, Mme Yanick Martin, Mme Joan Raton, et Mme Micaelle Craan du Bureau départemental du Ministère du Tourisme, de Mme Michelle Oriol, de l'UNESCO, l'architecte Bernard Millet et Mme Monique Rocourt, consultants de l'ISPAN, et de M. Constant Jean-Marie, documentaliste de l'ISPAN pour le Sud-Est.



• La délégation UNESCO/ICOMOS/WMF au Portail de Léogane à Jacmel

Au cours de la visite du centre historique de Jacmel, la délégation a pu constater de visu que les constructions anciennes de Jacmel endommagées par le séisme peuvent être restaurées en majorité. Cette visite a permis également de conforter les habitants de Jacmel anxieux à l'idée même la destruction du centre historique de leur ville. Cette visite a également été l'occasion de discuter avec les autorités locales des mesures à prendre pour préserver les monuments à haute valeur architecturale et historique de la ville.

Cette mission a été sans aucun doute un succès. Elle a pu catalyser une mobilisation importante dans bataille pour la sauvegarde du centre historique de Jacmel après le séisme. Il s'agit désormais pour l'ISPAN d'obtenir les voies et moyens pour déterminer les mesures conservatoires à prendre, adopter et exécuter un programme cohérent de réhabilitation et de remise en valeur. Ce, conjointement avec les autorités municipales, l'association de propriétaires et la participation des habitants de la ville.

Sauvetage de bibliothèques privées

Les dégâts provoqués par le tremblement de terre du 12 janvier ont mis en danger de dispa-



• La résidence de l'historien Georges Convington et sa bibliothèque sous les décombres

rition irréversible un aspect fondamental de la mémoire du peuple haïtien. De nombreuses bibliothèques, aussi bien privées qu'institutionnelles,

ont été saccagées. Des livres rares, des manuscrits originaux, des périodiques anciens, autres documents d'archives se sont retrouvés sous les décombres à la merci des éléments et des pillards. A Port-au-Prince, grâce à l'initiative du Centre pour la Recherche Iconographique et Documentaire (GRID) plusieurs de ces bibliothèques ont pu être dégagées des décombres, les livres et documents mis en boîte et sécurisés, juste avant la saison pluvieuse.

Le GRID avec M. Patrick Villaire comme chef d'opération a pu ainsi sauver la bibliothèque de l'historien de Port-au-Prince, M. Georges Convington dont la maison s'est entièrement effondrée lors du séisme, recouvrant de ses décombres la bibliothèque située au rez-de-chaussée. La délicate opération a débuté dès le 13 janvier pour ne s'achever que quatre jours plus tard. Ainsi toute la bibliothèque a pu être sauvée et les livres et documents empaquetés et placés en un lieu sécurisé. A peine achevée cette opération, l'équipe de Villaire s'est attaqué au sauvetage de l'importante bibliothèque de l'historien Hénock Trouillot, dont peu en connaissait l'existence. Actuellement tous les livres ont été mis en boîte et conservé provisoirement en attente d'un lieu sécurisé définitif. Le GRID a également mis en boîte la bibliothèque Constant André dont la maison sise à la ruelle Saint-Cyr s'est partiellement effondrée.



• Vue intérieure de la résidence de Roger Gaillard

Le GRID entame actuellement le sauvetage de bibliothèque de Roger Gaillard. Alerté in extremis par la fille de l'historien, Mme Gusti-Klara Pourchet-Gaillard, l'ISPAN a informé le GRID qui a tout de suite réagi en montant une opération de sauvetage. Un travail de protection et d'inventaire est actuellement en cours.

Le GRID, inlassable, a également entamé la difficile opération de récupération des morceaux des fresques des grands peintres naïfs haïtiens se trouvant à la Cathédrale de la Sainte-Trinité. Une assistance financière substantielle serait nécessaire pour mener à bien cette délicate opération.

John McAslan et Denis O'Brien au marché Hyppolite

Le 9 février dernier, le marché Hyppolite a reçu pour la seconde fois en un mois la visite de l'architecte John McAslan. Cette fois-ci, McAslan s'est fait accompagné de Denis O'Brien, fondateur et actionnaire principal de la compagnie de



• Le marché Hyppolite après le séisme

téléphonie cellulaire DIGICEL, de M. George Howard, ingénieur spécialisé en structures métalliques, de M. Robert Bowles, ingénieur en restauration de monuments historiques et de M. John Milton, consultant en construction.

Dirigée par M. Daniel Elie, DG de l'ISPAN, cette visite a permis au groupe de se faire une idée plus précise des dégâts causés par le séisme du 12 janvier sur le monument historique, emblématique de la Capitale haïtienne et auquel la DIGICEL montre un intérêt depuis déjà plusieurs mois.

Inspirés par l'extraordinaire opportunité offerte par ce projet, McAslan et O'Brien se sont dits prêts à entreprendre, en relation étroite avec l'ISPAN, la restauration complète de ce bâtiment qui hébergeait le principal centre commercial de la ville, importante source de revenus pour des milliers de marchandes.

Ce projet de restauration, qui sera financé par la DIGICEL, sera réalisé par le partenariat ISPAN/McAslan Architects. La collaboration déjà acquise de la Mairie de Port-au-Prince, gestionnaire du marché sera indispensable pour l'établissement des cahiers de charges et du programme définitif du projet. Ce monument historique « vivant » sera traité, au-delà de son immense dimension culturelle, en tant que principal centre commercial et artisanal de la métropole de Port-au-Prince, tout en y intégrant de nouvelles fonctions de service. La dimension touristique toutefois ne sera pas

écartée. On se rappelle du « Iron Market » des années 70, destination principale des croisiéristes débarquant au quai de Port-au-Prince.

Le Marché Hyppolite avait subi de sévères dommages lors d'un incendie qui emporta la totalité de l'aile nord du bâtiment. Le séisme du 12 janvier 2010 aggrava la situation en faisant perdre son équilibre à la tour principale, élément d'identification principal de l'édifice.

Signalisation de bâtiments historiques à Port-au-Prince

L'ISPAN, avec les moyens du bord, a entrepris une signalisation des bâtiments anciens de Port-au-Prince. Loin d'être axhaustif, cette campagne invitera les entreprises privées et celles de l'Etat, chargées de démolitions, à épargner nombre de ces constructions que le service d'Inventaire de l'ISPAN a identifié comme pouvant faire partie du patrimoine national ou ayant conservé leur caractère d'origine permettant de recréer le centre historique de la ville.



• Pose de signalisation de fortune à l'ancien Kalmar's Café au MCC, restauré en 2008

• L'affiche définitive apposée au Palais National

Cette campagne se poursuit. Parallèlement, l'ISPAN a établi des contacts formels au niveau de son ministère de tutelle afin que la préservation des ces bâtiments se fasse de manière systématique et institutionnelle.

Experts en conservation à Port-au-Prince

Faisant suite à la mission d'experts internationaux réalisée à Jacmel par l'ICOMOS et CARIMOS avec la participation de l'UNESCO et sur

l'invitation de l'ISPAN pour évaluer la situation du patrimoine historique de la ville après le tremblement de terre du 12 janvier dernier, une seconde mission internationale d'experts en patrimoine a été réalisée du 19 au 21 février en se concentrant cette fois-ci sur Port-au-Prince.

Cette mission était composée de Dinu Bumbaru, Coordonateur du Comité de Pilotage de l'ICOMOS pour Haïti, Herman Van Hoff, Directeur régional de l'UNESCO pour l'Amérique Latine et la Caraïbe et de Norma Barbacci du Fonds Mondial pour le Patrimoine (WMF). Cette fois encore, l'agenda de cette mission a été coordonnée par l'ISPAN.

Les objectifs principaux de la mission étaient entre autres d'évaluer l'ampleur des dégâts subis par les bâtiments à haute valeur culturelle de la capitale, de rencontrer les autorités nationales et internationales dans le domaine du patrimoine culturel pour discuter des priorités et identifier des projets pouvant recevoir l'appui du WMF à court, moyen et long terme, notamment autour de l'incalculable collection de maisons « gingerbread » de Pacot, du Bois-Verna, de Desprez, du Bas-Peu-de-Chose, ... Au cours de cette visite, les experts internationaux ont pu visiter de nombreux monuments historiques publics, religieux et privés et ont eu l'occasion de rencontrer des spécialistes locaux dans le domaine de la préservation du patrimoine.

Cette mission a permis aux experts internationaux de tirer certaines conclusions qui seront acheminées aussi bien aux autorités locales qu'aux institutions internationales concernées. Dans le rapport préliminaire, préparé par cette équipe d'experts, on note, entre autres, que, d'une manière générale, les bâtiments historiques ont mieux résisté que les édifices modernes mais sont menacés par les démolitions sauvages et les pillards. Le patrimoine mobilier qui se trouvait dans les constructions détruites ou endommagées est particulièrement menacé par le pillage et les trafics illicites. Une force de protection dédiée spécifiquement à ce domaine devrait être envisagée en urgence. Les organisations académiques internationales pourraient apporter une contribution importante dans la documentation, la recherche, la numérisation, le catalogage et le stockage des collections, objets et documents éparpillés ou se trouvant encore sous les décombres, a estimé la mission. Enfin la mission a pu constater que l'ISPAN a urgemment besoin d'une assistance techniques et financière importante pour lui donner les moyens de planifier et de coordonner les efforts de préservation et de remise en valeur du patrimoine qu'exige cette dramatique situation.



• La mission d'experts à l'église Sainte-Anne